

les plis écrasants, réunis à la taille de l'orpheline, glissaient le long du banc et offraient leur bord évasé au dernier baiser des feuilles mortes !

— Ah ! cousine Jane, va ! je t'aime bien, s'écria le petit garçon, et cela me fait de la peine de te voir toujours triste ! Je suis sûr que si tu priais, tu ne le serais pas autant. C'est ainsi que je fais quand j'ai du chagrain.

— Heureusement pour toi, mon pauvre chéri, tes chagrins n'ont rien de comparable à ma douleur !... ”

Une sourde rancune réprimée avec peine, faisait trembler la voix de la jeune fille.

L'enfant la regarda d'un air ému .. “ C'est vrai, ma pauvre cousine, dit-il doucement. Mais ne te rappelles-tu pas ce que maman dit si bien, que les affligés sont les amis du bon Dieu, qu'ils ressemblent à Jésus crucifié, et à la Sainte-Vierge, quand elle pleurait au pied de la croix. M. le curé dit aussi qu'on ne peut gagner le ciel qu'en souffrant beaucoup. ”

Ces paroles graves prononcées par une bouche enfantine, firent se courber davantage le front de celle qui s'était détournée de Dieu, parce que, par deux fois, il l'avait éprouvée en rappelant à Lui ceux qu'elle aimait.

— Pourquoi, continua l'enfant, au lieu de tant pleurer, parce que ton père et ta mère t'on quittée, ne penses-tu pas au bonheur que tu auras de les retrouver un jour au Ciel ?

— Tu crois que je les reverrai ?...

— Ah ! si je le crois ! s'écria Paul, indigné d'un doute possible, si je le crois ! C'est toi qui me le demande ? En douterais-tu ? ”

Cette question angoissée resta sans réponse. Mais soudain le lourd silence se troubla des vibrations de la seconde volée, appelant les fidèles à la cérémonie. Et dans l'espace, où elles allaient se répercutant, montaient la brume du soir et les *Ave Maria* du chapelet dit en commun par les sœurs et la maman du petit apôtre de dix ans...

— Cousine Jane, dit tout à coup le petit Paul de sa voix argentine, tu n'as peut-être pas de chapelet ? J'en ai deux, dont un très joli, très mignon, qui pourrait mieux convenir à une